

Il ne faut jamais produire que l'érythème, agir en surface et non en profondeur et exciter le plus grand nombre possible de branches nerveuses. Il faut n'opérer qu'avec précaution chez les diabétiques, les albuminuriques et les obèses dont la peau est plus irritable ; il faut s'abstenir sur les membres œdématisés et agir avec prudence sur les points plus riches en parties molles.

M. Debove a traité par le chlorure de méthyle 18 cas de névralgies faciales ; il a obtenu 16 guérisons. Les rechutes ont cédé facilement à de légères pulvérisations quotidiennes. Ces pulvérisations sur la face sont sans aucun inconvénient ; elles ne produisent même pas de pigmentation ; pour garantir les yeux, il suffira de les tenir fermés.

M. Dumontpallier a vu deux de ces malades soignés par M. Debove, l'un d'eux était une femme de quatre-vingt-deux ans. Dans ces deux cas de névralgie faciale rebelle à tout autre traitement, la guérison a été obtenue avec huit ou dix pulvérisations.

Orchite aiguë.—(Traitement par le salicylate de soude).

M. le Dr Pignoret signale dans sa thèse les bons résultats obtenus au moyen du salicylate de soude dans le traitement de l'orchite blennorrhagique. Le Dr Henderson (de Londres) a déjà préconisé cette substance, qu'il donnait à la dose de 15 graines par heure, jusqu'au moment où le soulagement des douleurs lui permettait de diminuer la dose employée. M. Pignoret arrive à cette conclusion que dans l'orchite blennorrhagique, le salicylate de soude amène la diminution de la douleur en quelques heures et la fait disparaître complètement si l'on prolonge un peu son action. Il agit parfaitement dans tous les cas d'épididymite aiguë, mais réussit moins bien dans les cas où le cordon présente une inflammation très vive. Dans le grand nombre de cas qui ont été traités ainsi, la résolution du gonflement commençait beaucoup plus vite que chez tous les malades soumis à un autre traitement, et en huit ou dix jours, la guérison était complète, avec une légère induration seulement. Cette médication, qui a l'avantage de permettre au malade de vaquer à ses occupations, au bout d'un jour ou deux, est simple, inoffensive et paraît supérieure à tous les autres modes de traitement de cette complication.

(Journal de médecine et chirurgie pratique.)